

nées, le modèle mathématique devient alors beaucoup plus complet.

La collecte de donnée a commencé rapidement, financée exclusivement par la chaire de recherche de M^{me} Dorner. Avec les données de 2016 et 2017, Jean-Baptiste Burnet a complété la modélisation des E. Coli dans la rivière du Nord. Ces données ont pu être présentées par Jean-Louis Laroche dans son mémoire de maîtrise. Les chercheurs communiquaient fréquemment avec la Municipalité, autant le maire que son directeur général.

Jean-Baptiste Burnet nous résume la chronologie du projet. La première année, qui ne fait pas partie du projet financé par la Municipalité de Val-Morin, a été financée en totalité par la chaire de recherche. Or, ils ont travaillé sans que Val-Morin contribue au-delà d'une contribution en nature par les installations et le ravitaillement du ColiMinder une fois par semaine. C'est à partir de l'été 2017 que le projet de recherche a officiellement débuté, alors que les subventions de Val-Morin et du fédéral ont pu être perçues par l'équipe de chercheur.

Toutefois, aux élections municipales de 2017, M. Drouin n'a pas été réélu. Le nouveau conseil municipal a procédé à une révision des dossiers municipaux, dont le projet du ColiMinder. Comme le projet avait été reconnu par la presse, où plusieurs articles ont été écrits sur le ColiMinder et l'implication de M. Drouin, «le nouveau maire avait la perception que c'était le bébé de Guy Drouin», affirme Sarah Dorner. «On était un peu pris et étonné, parce que soudainement nous devions re-défendre le projet», s'exclame-t-elle. Pour lui, les citoyens connaissaient déjà la réponse à savoir si on peut ou non se baigner au lac Morin et dans la rivière: s'il pleut, on ne se baigne pas. Une fausseté, nous explique la chercheuse, alors que leur recherche a démontré que même par temps secs, il y avait parfois des concentrations élevées d'E. Coli dans la rivière.

La vision du nouveau maire, explique Sarah Dorner, est que les petites municipalités n'ont pas à financer la recherche. «Pour nous, la recherche se fait pour ceux qui financent la recherche. Donc, s'il n'y a pas de recherche pour les petites municipalités, il n'y aura pas de données pour celle-ci», met au clair M^{me} Dorner.

Pour M. Burnet, une perspective complètement différente peut être adoptée, qui était vraisemblablement celle du maire sortant. En contribuant au projet de recherche, la Municipalité de Val-Morin avait accès à une technologie toute nouvelle. «Dans tout le consortium de ville qu'on avait, Val-Morin c'était la petite ville. On pensait qu'ils allaient être fiers de participer aux côtés d'autres grandes villes pancanadiennes, à ce projet avant-gardiste, pour mieux gérer la baignade», explique-t-il. Les petites municipalités ont généralement moins accès à ce genre de technologies, et c'était une opportunité pour Val-Morin de l'appliquer sur son territoire.

Ces données sont pourtant très précieuses pour garantir une baignade sécuritaire aux citoyens et touristes de la région. La méthode actuelle d'analyse pour évaluer la qualité de l'eau requiert un délai de plusieurs jours. Donc, au moment de la publication des données, l'état de l'eau peut être totalement différent du moment où on a pris l'échantillon. L'intérêt du ColiMinder est qu'il permet à la Municipalité d'émettre un avis en temps réel sur la qualité de l'eau et ses variances en temps réel.

La Municipalité de Val-Morin a donc grandement diminué sa capacité à répondre à son devoir envers ses citoyens en ce qui concerne la sécurité des baigneurs sur une plage publique. À quoi bon payer le salaire de sauveteurs si l'on ne peut pas garantir que l'eau est propre à la baignade?

Le modèle mathématique

Dans la publication du mois d'août, on rapporte que M. Delage a affirmé que l'équipe de Polytechnique n'avait jamais fourni le modèle mathématique et que la Ville n'avait jamais pu consulter les données recueillies.

M. Burnet affirme qu'il est simplement faux de la part de Pierre Delage d'affirmer que la Ville n'a pas eu accès aux données collectées depuis deux ans, car, d'une part elles sont publiques dans le mémoire de Jean-Louis Laroche, et d'autre part, les chercheurs les ont présentés à la Municipalité et au nouveau conseil municipal.

Le projet planifiait continuer à collecter des données durant l'été 2018, ce qui aurait permis à l'équipe d'obtenir assez de données de comparaison entre les résultats du ColiMinder et de la culture de laboratoire pour complé-

ter le modèle des sources et concentrations d'E. Coli. M. Delage a affirmé que l'équipe n'avait jamais fourni le modèle mathématique. «Le modèle mathématique n'était livrable qu'à la fin du projet. Un modèle mathématique ne peut pas être développé si on n'a pas assez de données», nous explique Jean-Baptiste Burnet. «Ils ont coupé le financement au pire des moments, pour nous, mais aussi pour eux», rajoute-t-il. Ils ont payé pour un suivi de la rivière du Nord et ont coupé le financement avant que les chercheurs puissent recueillir assez de données pour fournir le produit pour lequel ils ont payé.

Les deux chercheurs se sont dits déçus de la manière dont leur travail a été représenté dans l'article et par les propos de M. Delage. Ceux-ci sont des leaders dans leur domaine de recherche. Pour M^{me} Dorner, la décision du nouveau Conseil ne peut pas s'appuyer sur la qualité du travail: «On fait des travaux très localement, mais ceux qui vont lire notre travail sont à l'international», ajoute-t-elle. Jean-Baptiste Burnet est aussi présentement à la préparation d'ateliers au plus gros congrès en Amérique du Nord sur la qualité de l'eau, et ces ateliers portent sur le ColiMinder. «Pour qu'ils disent que c'est parce qu'on n'a pas fait notre travail, c'est tout à fait faux», renchérit Sarah Dorner en référence à la décision du conseil municipal. «C'est une décision qui a été prise par le nouveau conseil municipal, et qu'ils l'assument», concluent-elle.

Projet reconnu à l'international

Sarah Dorner, comme professeur agrégée à l'école Polytechnique, s'est vue attirée la chaire de recherche sur la dynamique des contaminants microbiens dans les sources d'approvisionnement en eau. Le projet du ColiMinder s'inscrit dans les projets de recherche de sa Chaire, qui travaille notamment sur la modélisation de la qualité de l'eau. La chaire, qui a une portée pancanadienne, a plusieurs autres intérêts de recherche, notamment les impacts du changement climatique sur la qualité des eaux et la protection des sources d'approvisionnement en eaux potables. Les chercheurs qui en font partie sont reconnus par leurs pairs à l'international et leurs résultats sont fréquemment publiés dans les revues scientifiques internationales.



La rivière du Nord à la hauteur de Val-Morin, photo: Éric Mondou

Passion
CUISINES
Ébénisterie fine

VOTRE .net
CUISINE

450-530-7722

15, rue John-F Kennedy, local 1, St-Jérôme, Qc J7Y 4B4

cuisines • salle de bains • mobiliers sur mesure



passioncuisines.com

Avis de Demande de Dissolution

Avis est par les présentes donné pour la dissolution de la personne morale désignée sous l'appellation *Institut de recherche sur l'éthique et la régulation sociale* constituée en vertu de la *Loi sur les compagnies* (Québec). Cette personne morale a son siège social à Piedmont dans les Laurentides. Par conséquent, son président demandera au Registraire des entreprises du Québec la permission de la dissoudre.

VITRERIE FIJON
LEMIEUX ENR.

2632 - 8138 Québec Inc

Spécialité - Murs de miroir
Verre et miroir décoratifs
Portes et fenêtres
Moustiquaires

450-438-2023
FAX: 450-438-9125
VITRERIEFL.CA

Résidentiel et commercial
R.B.Q. 8100-0994-71

DOUCHE EN VERRE

2489, BOULEVARD DU CURÉ-LABELLE PRÉVOST

Benoît
Guérin
Avocat

(450) 431-5061

élec.:

(450) 431-5206

489, rue Laviolette, suite 201
Saint-Jérôme (Qué.)
J7Y 2T8

Option MarieJo Comptabilité

Tenue de Livres

Complète ou partielle

et

Aide - Conseils - Supervision

L'Option / Qualité / Tranquillité d'esprit
pour petites entreprises
et travailleurs autonomes

Membre des réseaux d'affaires :
- AEDQ - FeLaurentides - RGAP
- Conseillère du RCS (SAGE 50)

450 822-7138
chicmj@gmail.com

Plus de 30 ans d'expérience - Prop.: Marie-Josée Chicoine



Soins Dentaires Prévost

2990, boul. Curé-Labelle, Prévost

Une équipe de
professionnels
attentionnés
et à l'écoute
de vos besoins

Dre Tawni Bailey, BHSc, DDS
Dr Guillaume Côté, DMD
Dentistes généralistes

Appelez-nous aujourd'hui !

450.335.2990
www.dentisteprevost.com